

Violences domestiques

Bienne et le Jura bernois davantage touchés par rapport à leur poids démographique

Le Service bernois de lutte contre la violence domestique a récemment publié son rapport 2025. Si les infractions enregistrées par la police ont globalement reculé, Bienne et le Jura bernois affichent des proportions qui interrogent et dont les causes restent à éclaircir.

Annaïck Schaub

«La répartition des cas par arrondissement administratif semble globalement équilibrée par rapport à la population, à l'exception des arrondissements de Bienne et du Jura bernois.» Voilà l'observation du Service bernois de lutte contre la violence domestique (SLVD). Depuis 2014, celui-ci publie chaque année un rapport offrant un aperçu de l'évolution de ces violences, des aides et des différentes activités associées menées dans le système d'intervention cantonal.

Se basant sur les cas de violences domestiques enregistrés par la police avec dénonciation, soit 915 au total pour l'année 2025, le rapport indique que Bienne concentre 18% des dénonciations dans le canton de Berne, alors que la région n'abrite que 10% de la population bernoise. Le constat est le même pour le Jura bernois, qui totalise 10% des cas pour seulement 5% de la population. Alors que les autres régions sont globalement alignées sur leur poids démographique, cet écart interroge.

Contactée, Chiara Bovigny, porte-parole de la Police cantonale bernoise, appelle à la pru-



La violence domestique recouvre plusieurs formes de violence: physique, sexuelle, psychologique, sociale ou encore économique.

Image d'illustration Keystone/Gaëtan Bailly

«Les statistiques ne reflètent que les cas portés à la connaissance de la police.»

Chiara Bovigny
Porte-parole de la Police
cantonale bernoise

dence dans l'interprétation de ces chiffres. En effet, elle souligne que «les statistiques ne reflètent que les cas portés à la connaissance de la police et sont notamment influencées par la propension des victimes ou des témoins à déposer plainte ou à signaler les faits, ainsi que par les modalités d'enregistrement des cas par la police».

La violence domestique recouvre plusieurs formes de violence: physique, sexuelle, psychologique, sociale ou encore économique. Celle-ci peut survenir au sein d'un couple ou d'une famille partageant ou non le même domicile. Prenant racine dans un lien de proximité, elle reste aujourd'hui entourée de tabous. Dans ce contexte, les victimes se murent encore souvent dans le silence, n'osant que peu solliciter de l'aide dès les premiers si-

gnes. Le nombre réel de cas de violence domestique peut ainsi fortement différer des données récoltées dans les statistiques officielles.

Concernant l'écart visible à Bienne et dans le Jura bernois, Chiara Bovigny détaille: «Il n'existe pas d'explication unique et avérée permettant d'expliquer le nombre plus élevé de cas enregistrés par rapport

aux autres arrondissements administratifs. Parmi les facteurs susceptibles d'avoir une influence figurent notamment la structure urbaine de la population à Bienne, certains facteurs socio-économiques, la composition de la population ainsi que des différences dans le comportement en matière de signalement et de dépôt de plainte.»

Selon elle, une présence policière plus importante ne suffirait pas à influencer sur ces chiffres, car ce sont le plus souvent les victimes ou leurs proches qui viennent d'eux-mêmes signaler les faits. Il est toutefois possible qu'une plus grande confiance envers la police dans certaines régions pousse davantage de personnes à déposer plainte.

Le regard de terrain: Solidarité Femmes Bienne

Mila Meury-Touré, coordinatrice de la maison d'accueil de Solidarité Femmes, à Bienne, constate toujours une forte demande d'aide de la part des femmes victimes de violences domestiques. Selon elle, les chiffres du rapport du Service bernois de lutte contre la violence domestique doivent être lus avec prudence.

Pour la coordinatrice, «tant qu'il n'y a pas d'étude officielle, on ne peut pas connaître les causes réelles de l'écart dans ces régions». Elle y voit tout de même un signe positif: «Le fait qu'il y ait plus d'annonces de dénonciation de violence dans la région de Bienne est plutôt une bonne nouvelle. Cela veut dire qu'il y a une recherche d'aide. C'est souvent ce premier pas qui permet à la victime de trouver un autre chemin dans sa vie, de se reconstruire sans violence, même si ce n'est que le début.»

«AppElle» remplacé par la ligne cantonale officielle «142»

Le service «AppElle» était un projet mené par trois maisons d'accueil du canton de Berne. Cette hotline offrait une première aide aux victimes de violences domestiques. Elle a été remplacée le 1er mai 2026 par la ligne cantonale officielle «142». Celle-ci vise à apporter un soutien aux person-

nes victimes de violence, en les écoutant et en les aiguillant vers les différents services du canton. Ce numéro n'est toutefois pas un numéro d'appel d'urgence. Dans une telle situation, le numéro de la police (117) ou du service d'urgence (144) est à privilégier.

Chnopf: une troupe rajeunie pour un spectacle «à prix libre»



Le cirque Chnopf est de retour à Bienne après une année d'absence.

Bienne Jonglage, clowneries, acrobaties: le cirque Chnopf veut à nouveau épater les Biennoises et Biennois après une année d'absence dans la cité seelandaise. «Nous avons écourté notre précédente tournée pour des raisons organisationnelles et afin de nous accorder un espace de création supplémentaire», explique Polina Petushkova, sa codirectrice. Du 15 au 19 juillet, la troupe circassienne présentera de nombreux spectacles pour toute la famille: ce mercredi à 16h30, ce vendredi à 19h30 avec un concert de Kapsalon, ce samedi à 16h30 et 19h30, et ce dimanche à 16h30.

La direction du cirque mise notamment sur la relève. «Deux nouveaux jeunes font à présent partie de la troupe», précise Polina Petushkova. Selon la Zurichoise, l'intégration s'est très bien passée et prend le temps qu'il faut. Raoul Cosandey, par exemple, n'a que 16 ans et a été repéré lors d'un casting. Ce clown a débuté au cirque Knie à 10 ans, où il s'est

produit chaque jour dans le rôle du «petit Nadeschkin» devant un large public. Dès son plus jeune âge, l'artiste était déjà impossible à dompter et a rapidement développé un amour pour le mouvement. «Je me réjouis d'avoir un retour sur sa prestation. En effet, nous sommes toujours heureux de présenter de nouvelles personnes au public.»

A un tel âge, la scolarisation reste toutefois une priorité. Comme on l'apprend dans le dossier de presse, Raoul Cosandey fréquente l'école cantonale de Wetzikon, où il a développé un intérêt pour le breakdance et le hip-hop. Plus largement, le spectacle s'adresse évidemment aux familles et à un large public. Depuis 1990, le cirque Chnopf relie plusieurs mondes: le théâtre, la danse, les arts et la musique. Et le paiement se fait par collecte au chapeau: chaque spectatrice ou spectateur paie ce qu'il ou elle peut. awa

Plus d'informations: www.chnopf.ch

En bref

Amélioration du pilotage financier

Bienne Le Conseil municipal a approuvé un crédit d'engagement de 68'000 fr. pour élaborer un concept détaillé visant à améliorer les instruments de pilotage financier de la Ville. Ceci a pour but de mettre en place un plan intégré des tâches et des finances. Ce concept déterminera en détail comment regrouper, améliorer et simplifier les instruments de planification financière, à savoir le budget, le plan financier et la planification des investissements ainsi que les comptes rendus (rapport annuel et rapport de gestion), indique le Conseil municipal. Le projet aura des effets sur les mesures formulées dans les champs d'action «un Service public de qualité» et «des finances stables et une économie dynamique» du Programme de législature 2025-2028 du Conseil municipal. c-jdj